

**3 novembre 2006, Sherbrooke**

**Allocution à l'occasion de l'inauguration de la plateforme RN-omique de Génome Québec et de l'Université de Sherbrooke**

Madame Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la région de l'Estrie;

Monsieur Edwin Bourget, vice-recteur à la recherche de l'Université de Sherbrooke;

Monsieur Réjean Hébert, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke;

Monsieur Paul L'Archevêque, président et directeur général de Génome Québec;

Monsieur Pierre Quirion, directeur général de Biomed Développement/Parc biomédical de Sherbrooke;

Docteur Sherif Abou Elela et son équipe;

Distingués invités;

Ce matin, la région de l'Estrie a de quoi se réjouir. Le lancement de la toute nouvelle plateforme de « RN-omique » Génome Québec et Université de Sherbrooke s'inscrit parmi les initiatives les plus stimulantes que la région ait connues en matière de recherche.

Cette plateforme sera installée dans les nouveaux locaux du laboratoire de génomique fonctionnelle, qui donneront aux chercheurs un cadre de travail encore plus propice à la mise en œuvre de leurs projets.

Comme vous le savez, je suis né à Sherbrooke et mes racines y sont bien ancrées. J'ai étudié à l'Université de Sherbrooke, un établissement universitaire novateur et distinctif en matière de recherche. Voilà qui ajoute à la fierté et à l'enthousiasme que j'éprouve aujourd'hui en participant à une telle annonce. Dotée de technologies hautement sophistiquées et dirigée par des chercheurs de grande renommée, la plateforme de « RN-omique » s'avère unique au monde.

Une telle initiative permet à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke de compter parmi les chefs de file mondiaux en matière de recherche en génomique de l'ARN. L'intérêt croissant de la communauté scientifique pour l'ARN a d'ailleurs été souligné cette année par le prix Nobel de médecine.

Si le projet de plateforme se concrétise aujourd'hui, c'est notamment grâce au savoir-faire et à la ténacité des chercheurs Sherif Abou Elela et Benoît Chabot. Accompagnés de leurs équipes, ils ont mis au point une approche unique, dont les résultats permettront d'accélérer le développement d'outils pour la prévention, le diagnostic et le traitement de plusieurs maladies, notamment la fibrose kystique, la thalassémie et plusieurs formes de cancer.

Notre gouvernement est fier d'avoir appuyé les projets des docteurs Sherif Abou Elela et Benoît Chabot par son soutien financier à Génome Québec. Lors du plus récent concours de Génome Canada, c'est près de 10 M\$ qui leur ont été accordés, dont 3,4 M\$ proviennent du gouvernement du Québec. C'est en appuyant l'innovation et la recherche, en misant sur la

rétribution de ses chercheurs et en mettant en place des infrastructures à la fine pointe de la technologie que le Québec fait sa part dans la lutte contre la maladie.

Encore cette année, le cancer s'attaquera à quelque 154 000 Canadiens et Canadiennes, dont plus de 38 000 Québécois. Plusieurs d'entre nous ainsi que des personnes de notre entourage sont touchés, de près ou de loin, par cette maladie sournoise. Nous devons mobiliser toutes les ressources possibles afin de la combattre.

Je tiens d'ailleurs à féliciter Génome Québec pour son importante contribution au lancement de la plateforme. Je souhaite à l'Université de Sherbrooke un franc succès pour les recherches qu'elles mettra en œuvre dans ce laboratoire d'envergure internationale.

Grâce aux connaissances acquises par les chercheurs québécois et, surtout, grâce à leurs compétences et à leur engagement, nous continuerons de gagner du terrain dans la lutte contre la maladie.

Je vous remercie!